

Exposition L'Épicerie d'art accueille les peintures de Denis Fuhrmann

Laissez entrer le soleil

C'EST UNE EXPOSITION qui fait du bien : en plein cœur de l'hiver, les toiles de Denis Fuhrmann réchauffent les cœurs et les âmes. Ses huiles sur lin, à la matière généreusement traitée au couteau, explosent d'un jaune tournesol éblouissant, plongent le regard dans une eau au dégradé allant d'un vert lagon au bleu nuit, emmènent le visiteur vers d'autres contrées où les maisons blanches et le ciel d'un bleu pur copient les lumières naturelles de la Grèce, pays dont il est tombé amoureux voilà une dizaine d'années.

Même s'il s'est installé bien plus au nord, à Theding, près de Forbach, l'artiste né près de Constantine garde en lui ses racines méditerranéennes. Des souvenirs colorés qu'il restitue à la perfection dans ses œuvres présentées à l'Épicerie d'art. Pas de présence

humaine, au contraire d'autres thématiques travaillées par ailleurs, comme la Provence, dans ses paysages au décor épuré, tout juste piqué d'un pin ou d'un cabanon aux tuiles claires.

En sept tableaux

Dans sa démarche, le quadragénaire n'a pas suivi d'école prestigieuse. Il a été initié très jeune à cette forme d'art par sa mère, avant d'épouser très vite sa technique au couteau et ses teintes à la transparence sans pareil. « Je travaille le soir. Le manque de lumière ambiante m'oblige à compenser en mettant de la couleur sur la toile », justifie l'artiste, invité à la Biennale de Florence, autre lieu du globe à la palette riche de lumières.

Pour faire naître sur le support ce jeu d'ombres et de lumières savamment

dosés, Denis Fuhrmann part du haut de son tableau puis déroule « comme un store » son sujet où seuls rochers et dunes ont droit de cité. « Les plus belles plages qui ont gardé leur aspect sauvage, sans construction de l'homme » l'attirent toujours dans des perspectives de voyages dont on attend déjà qu'il nous rapporte des cartes postales paradisiaques.

En attendant, les sept tableaux qu'il donne à voir pour la première fois en Lorraine, après avoir fait sa place au soleil en Grèce ou en Allemagne, offrent une belle cure anti-déprime pour oublier la grisaille ambiante.

P.B

☞ « GR. Greece », de Denis Fuhrmann, à l'Épicerie d'art, rue de la Charité, jusqu'au 26 février. Du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h 30, samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche et jours fériés sur rendez-vous.



■ Denis Fuhrmann devant « La mer », au dégradé de couleurs d'eau plus vrai que nature.